Comprendre la crise de l'humanisme éthique : leçons et perspectives pour le Transhumanisme et le Posthumanisme

22/01/2026
Dernier Bar Avant la Fin du Monde
Alberto Masala, St. John's University, Paris
masalaa@stjohns.edu

Partie I : La structure de la morale occidentale moderne et ses trois piliers

Définition Éthique/morale: dans une culture ou société, les valeurs non seulement prioritaires mais aussi non négociables, intouchables, presque «sacrées».

Définition descriptive/sociologique de l'éthique dont l'inspiration remonte à Aristote et qui a été développée et reprise par l'école françaises de sociologie (Durkheim ; Mauss).

VS. Définition normative, universaliste inspirée des mathématiques où un principe éthique comme «tuer est mal» énonce une vérité absolue évidente pour tout être humain. Approche typique du rationalisme des lumières.

Signature des valeurs éthiques:

Niveau émotionnel: dégout extrême face au violations, admiration face à des modèles positifs

Ex: l'image d'un enfant torturé est dégoûtante à l'extrême, un acte héroïque suscite une admiration viscérale.

Niveau cognitif: impossibilité à imaginer des scénarios où la valeur ne s'applique pas

Ex: on peut imaginer un monde sans ponctualité (valeur faiblement éthique), mais pas un monde où torturer des enfants (violation éthique très forte) serait normal

Remarque: ces signatures s'appliquent à toutes les valeurs, de façons moins forte. Plus elles sont marquées, plus la valeurs paraitra «moralisée» ou proche de l'être.

Tendances ou «trends» de moralisation

On observe la variation des valeurs éthiques dans les cultures par des trends de long terme qui portent à moraliser ou démoraliser des valeurs données.

Ex. de trends de moralisation: respect des animaux, réduction de la souffrance, valeur intrinsèque de l'environnement (écologie)

Ex. de trends de démoralisation: (en général) création et abandon d'un tabou alimentaire, l'abandon (en occident) de l'honneur (on ne fait plus de duels) et du respect de Dieux (on n'est plus exécuté par blasphème) comme valeurs morales fortes

Moralisation faible vs. Moralisation forte: il y a une hiérarchie à l'intérieur des valeurs morales. Ex. La sincérité peut être faiblement moralisée alors que l'homicide est forcément moralisé.

Grande inertie du sens commun moral: la morale est profonde, viscérale, elle ne change que lentement.
Une convergences d'influences culturelles dans le même sens et sur le long terme finissent par faire faire bouger nos valeurs éthiques (ex: sécularisation de l'éthique au XIX), mais à un moment t il peut y avoir cohabitation de visions contraires, à de différentes étages.

Ex: un peut être très religieux mais éthiquement séculier, donc contraire à une condamnation lourde du blasphème.

Les trois grands axes de l'éthique occidentale moderne, séculière et individualiste

L'éthique occidentale moderne a été façonnée par:

Deux grands trends de démoralisation:
Dieux/la religion
la communauté

Trois grands trends de moralisation différents, mais tous séculiers et individualistes
Trois narratives de moralisation séculière:

Hédonisme,
liberté individuelle
dignité humaine

Point de vue le plus large possible sur l'évolution culturelle moderne, comme observer la terre depuis un satellite.

Ce sont trois grand «continents» idéologiques: pleins de mouvements et philosophies spécifiques et différentes s'inscrivent dans l'un des trois

Hédonisme:

Seule la souffrance est réelle: dans un monde séculier, la souffrance et le plaisir sont biologiquement et physiologiquement bien réels, alors que l'honneurs de la famille, Dieu ou encore la nation (ce pour quoi on se battait autrefois) ne sont que des inventions humaines. Réduire la souffrance et augmenter le plaisir se renforce de plus en plus comme valeur, en se moralisant.

Ex: élimination progressive de toute violence d'abord physique et puis psychologique dans l'éducation des enfants (à la maison, à l'école) ou dans les soins médicaux. Obsession pour le sûreté

Théories philosophiques de référence: utilitarisme hédoniste à la Peter Singer

Liberté individuelle

Dieu est mort: dans un monde séculier où la puissance technologique ne cesse d'augmenter, il n'y a pas de frein à la liberté humaine. Il n'y a plus de cadre religieux pour la limiter, et des moyens grandissants sont à disposition. La liberté finit par prendre de plus en plus de valeur.

Ex: liberté de conscience et de religion, de plus en plus de choix sur sa vie et son corps (ex: droit à l'avortement), consentement éclairé, quête de l'authenticité, autodétermination de plus en plus poussée

Théories philosophiques de référence: Nietzsche, libéralisme, éthique de l'authenticité, tradition contractualiste en éthique (contrat social depuis Hobbes)

Humanisme séculier

D'un exceptionnalisme spirituel de l'animal humain à un exceptionnalisme génétique

Les bases aux XVIII (philosophie lumières, droits de l'homme, Kant) , la substance au XIX (le grand siècle de la sécularisation: Positivisme, marxisme, sociologie, anthropologie, ethnologie), consolidé et peaufiné première moitié XX (génétique, droit de crime contre humanité): apogée et maturité dans l'après-guerre.

Admiration pour homo sapiens
L'être humain est la créature la plus admirable dans l'univers, le sommet de l'évolution.
Rien n'égale sont intelligence et sa sensibilité.
Exploits dans les sciences et dans les arts
Toutes les mythologies et religions du monde sont autant d'imaginaires crées par l'homme

3 piliers (en ordre décroissant d'importance et puissance):

Respect et dignité individus (pas de châtiments physiques et psychologiques humiliants, pas de ventes des être humains, pas de prostitution)

Respect et dignité de la nature humaine, de l'espèce, sacralisation de l'ADN (on touche pas à l'ADN, pas de clonage, pas d'hybridation, de chimères)

Humanisme libéral: une sorte de «Sagesse des peuples» qui définit les limites d'une vie humaine digne. Elle est fixée par l'ensemble des sciences humaines.

Théories philosophiques de références: droits de l'homme, Kant
La France (et en France, Paris!) est l'épicentre mondiale de l'humanisme séculier: droits de l'homme, le positivisme, les sciences sociales (Durkheim, Mauss)

Un humanisme de la boite noire génétique

Pourquoi Sacralisation de l'espèce, de l'ADN?

L'argument de la boite noire
Tout ce qu'on sait des capacité humaines c'est qu'elle viennent de notre ADN, celui de homo sapiens (pas Neandertal, ou les autres hominidés), donc pour l'instant «on ne touche pas».
C'est le facteur X de Fukuyama (Our Posthuman Future, 2002)

Mystère sur la nature humaine, mais **certitude sur ses source** (l'ADN)

Conservatisme biologique et libéralisme des styles des vie, à l'exclusion de vies inhumaines et indignes.

Référence philosophique: l'humanisme libéral de Marta Nussbaum, Cultivating Humanity (1997), Les émotions démocratiques. Comment former le citoyen du XXI^{e} siècle ? (2011)

Note: paradoxalement l'humanisme séculier est plus conservateur sur la nature humaine que l'humanisme spirituel, qui admet une marge «partielle» de confusion entre l'homme et le divin (Divinisation des grands hommes dans l'antiquité (Alexandre le Grand, César, les pouvoir spirituels des Saints etc.)

Interactions et équilibres normaux entre les trois piliers

Synergie entre piliers: les trois piliers sont plus en accord qu'en opposition.

Ex. le côté libéral de l'humanisme séculiers quant au comportement (vs. Génétique) satisfait bien l'axe de la liberté.

Zones de confrontation indécidables: l'interaction des trois engendre aussi des zones de confrontation contestées et indécidables

Liberté vs. Dignité: prostitution, gestation pour autrui
Liberté vs. Hédonisme: légalisation substances, interdictions Covid
Hédonisme vs. Dignité: fin de vie, recherche avec embryons humains

Partie II La crise de l'humanisme séculier

Or, ce modus operandi d'équilibres avec zones de frictions vient à se rompre lorsqu'un des trois axes s'affaiblit.

Un affaiblissement de l'humanisme séculier lent, progressif mais inexorable depuis environ la contreculture des années 60/70

4 Raisons de l'affaiblissement de l'humanisme séculier

Développement des sciences dures de l'homme (biologie, neurosciences, psychologie cognitive): l'argument de la boite noire se base sur le mystère du fonctionnement: or, ce qu'on comprend peut être manipulé et amélioré.

Réduction de l'écart estimé entre l'intelligence humaine et d'autres espèce d'hominidés, des animaux (développement éthique animale) et d'intelligence artificielle

L'hédonisme se renforce aux dépens de l'humanisme: on choisit de plus en plus la réduction de la souffrance vs. Dignité humaine (ex: fin de vie)

La liberté individuelle se renforce aux dépens de l'humanisme: on choisit de plus en plus la liberté de choix vs. Dignité humaine (dans le mœurs, plus qu'en bioéthique)

Un rapport de force inégale: hédonisme et liberté ne cessent de se renforcer, alors que l'humanisme ne cesse de s'affaiblir.

Phase I de la crise humaniste: «déshumanisation soft» de la vie moderne

Développement quasi cancéreux de plaisir et liberté qui ne sont plus freinés par une conception digne de l'humain, qui, quoique ouverte et libérale, n'était pas censée être vide et impuissante.

La vie dans la société du bien-être est paradoxalement et subtilement inhumaine

Une sorte de racisme inversé où la culture occidentale se autocritique comme étant la plus bizarre, la moins naturelle (vs. Sagesse des peuples) jamais existé.

Henrich, J., Heine, S. J., & Norenzayan, A. (2010).
"The Weirdest People in the World?"
Behavioral and Brain Sciences, 33(2–3), 61–83

"WEIRD."

- **W**estern
- **E**ducated
- **I**ndustrialized
- **R**ich
- **D**emocratic

La vie devient inhumaine car:

trop facile, trop safe, trop cool, ce qui engendre

surprotections des enfants
une impréparation aux défis majeurs de la vie, et l'anxiété (le mal du siècle)

manque de cadre à la liberté

Les limites dans l'éducation des enfants deviennent moins efficaces car arbitraires

Libéralisation des mœurs (fluidité, relations à la carte), ce qui engendre solitude et isolement

L'idée de réseau se substitue à la communauté avec des effets déshumanisants
Hikikomori

Multiplication des dépendances

Smartphones pour les jeunes: l'exemple le plus récent, l'idée et connexion permanente nuisible et inhumaine.

Tous problèmes évidents dans l'éducation des enfants, mais aussi dans la vie adulte.

Erreur/Paresse intellectuelle 1: penser que formuler ce problème c'est déjà être néo réactionnaire ou traditionalistes. Récupération réactionnaire possible, mais l'humanisme libéral était censé jouer un rôle d'arbitre qui ne joue plus.

Erreur/Paresse intellectuelle 2: tout mettre sur le dos du capitalisme

Le capitalisme étant interprété comme l'expression ultime de la veine hédoniste et libertaire du l'occident, n'étant plus freiné par l'humanisme dans la culture, il devient de plus en plus inhumain: son seul principe est plus de plaisir et faire ce qu'on veut pour ceux qui peuvent

Cela est réducteur, car la construction d'environnements trop sécurisés et la surprotection des enfants, par exemple, ne sont pas lié en soit au capitalisme. C'est vrai pourtant que le capitalisme se prête à exprimer grand nombre des tendances hédonistes et libertaires. Mais pas toutes.

Le problème c'est la sécularisation avancée qui déstabilise l'humanisme, pas (seulement) le capitalisme sauvage inhumain. L'équivalence que fait la gauche entre critique du monde contemporain et critique du capitalisme est réductrice

Phase II de la crise: Transhumanisme et Posthumanisme

Transhumanisme

Le transhumanisme dans ce cadre peut être défini comme **un ensemble d'utopies hédonistes et libertaires qui attaquent délibérément et explicitement l'humanisme,**
il s'inscrit dans la tension entre les axes hédonistes et libertaire d'un côté et l'humanisme de l'autre.

L'utilitarisme (théorie morale phare de l'hédonisme éthique) est très proche de la culture transhumaniste: longtermisme (W. MacAskill), altruisme efficace (Singer, W. MacAskill)

l'idée de l'autodétermination du corps de l'extropianisme sont très libertaires.
Large usage de l'éthique du contrat social

Analogie des 3 frères: dans le cadre d'un héritage litigieux, deux frères (transhumanisme: hédonisme et libéralisme) font alliance contre le troisième (humanisme) pour s'en débarrasser, soit de façon concrète, soit le pliant à des conditions défavorables prétextant que tout va bien.

Le tranhsumanisme est anti paradigmatique: une notion saillante que tout le monde comprend, comme un arbre qui parle.

Les transhumanistes hétérodoxes et alternatifs ne sont pas écoutés, car cela n'attire pas l'attention.

L'idée qu'un (techno)capitalisme sauvage, libertaire et hédoniste est en train de nous rendre inhumains se retrouve bien avant le tranhsumanisme, qui est pourtant interprété comme le dernier avatar de ce phénomène.

Posthumanisme

Dans ce cadre, le posthumanisme est une déconstruction de l'humanisme libéral par complexification et dilution des limites qu'il posait

Il est un pont entre la question écologique et la crise de l'humanisme

Il introduit des thèmes proches au transhumanisme mais pour des raisons différents : *pas* pour le plaisir et la liberté.

Déconstruction de l'exception humaine Le posthumanisme critique l'humanisme moderne qui isole l'homme du reste du vivant → continuité homme/animal (Darwin), fin du dualisme nature/culture *(Haraway, Braidotti, Descola)*

Ré-animalisation de l'humain L'homme est re-situé comme organisme vulnérable, incarné, dépendant de son milieu → désacralisation de la souveraineté humaine *(Braidotti, Agamben)*

Critique de l'anthropocentrisme écologique L'exceptionnalisme humain est tenu pour responsable de la domination de la nature → exploitation du vivant, crise climatique et effondrement écologique *(Latour, Haraway)*

Ontologies relationnelles L'humain comme nœud de relations bio-techno-écologiques, non comme sujet séparé → destruction de la nature = auto-atteinte du vivant *(Latour, Descola)*

Élargissement de la considération morale Extension de l'éthique aux animaux, écosystèmes, non-humains → justice écologique plutôt que simple prudence instrumentale *(Singer, Callicott, Haraway)*

La résistance humaniste

Encore fortes intuitions contre la modification du vivant, de l'ADN, préserver la pureté du corps humain, anti GPA

Popularité des dystopies: elles sont une forme de conservatisme des valeurs

Tropes de sciences fictions: les machines évoluent des traits humains

Ex. The talos principle
Detroit Becoming Human (les androïdes qui découvrent l'humanité)

Pourquoi cette résistance? Parce les arguments de l'humanisme séculier tiennent encore…de justesse
Ça tient encore parce qu'on ne sait pas encore comment ça marche l'intelligence humaine et il n'y a pas d'esprit supérieur artificiel, pour l'instant.
En gros, **l'argumentaire de l'humanisme séculier tient encore de justesse, avec beaucoup moins (presque pas) de marg**e.

Comme un pont qui s'affaiblit mais dont on est quasiment sûr qu'il va tenir encore pour l'instant.

Le décentrement éthique de l'homme (vs. Animaux, écosystème) est très relatif:

surtout justifié par la capacité à souffrir des animaux (ce n'est pas lié à la dignité et à l'admiration, cfr. antispécisme)

la notion de personne étendues aux animaux supérieurs et (potentiellement) à l'IA est basée sur la proximité et similitude à l'intelligence et sensibilité humaine.

On n'a pas trouvé une notion générale d'esprit où d'intelligence qui ne prenne pas en modèle l'homme. La référence reste l'homme.

Or, il ne peut pas y avoir un vide éthique, nos valeurs les importants peuvent évoluer, mais il ne peut pas y avoir un vide, on reste forcément humanistes au fond tant qu'il n'y a pas d'alternative.

Pour que l'humanisme cède, il faudrait faire évoluer un substitut.

Le posthumanisme n'abolit pas l'humanisme ; il le transforme en un humanisme écologique de la responsabilité, tout en en niant le nom.

Le franges radicales qui acceptent des modification du corps et du génome justifié par ré-animalisation sont marginales, tues et requalifiées d'artistiques, esthétiques: le mouvement n'ose pas violer la sacralisation de l'ADN. (Stelarc, Laval Jeantet – *May the Horse Live in Me*, 2011)

Partie III Un blocage dangereux. Gestion de la crise de l'humanisme.
Les trois réactions de la société face à la crise: Dystopie, Utopie et Déni

Déni de toute crise: tout va bien, *business as usual*

Gradualisme, Une technologie, un problème à la fois: pas de crise de civilisation, on va absorber, intégrer et s'adapter à une nouveauté à la fois. Web, smartphone, IA
Ex. Cal Newport vs. Elezier Yudkowsky sur les dangers de la super intelligence.
«Is super intelligence super dumb?» https://www.youtube.com/watch?v=f84SmIK_BHQ

Deux interprétations possibles:

- Il n'y a vraiment **aucune crise majeure**, nous ne sommes pas en train de perdre notre âme, mais une liste de problèmes sociaux engendrés par la technologie. Les craintes dystopiques sont le fait de la panique morale et d'idéologies infondées

- **Transition pacifique vers le transhumanisme**: le transhumanisme se banalise et devient sens commun. L'homme augmenté sera une évidence dans 50 ans, ou moins

Je ne suis pas convaincu

Augmentations «périphériques»: on accepte de plus en plus d'interventions sur le corps et le génome car la science nous prouve qu'elles n'altèrent pas l'essence de notre humanité, elle sont des modification périphériques. On surestime l'acceptation/banalisation du transhumanisme.

Polarisation entre sensibilité transhumaniste et résistance humaniste: quand bien même un nouveau sens commun transhumaniste se mettrait en place, il entrerait en conflit violent contre notre sensibilité humaniste

Dystopie

Les craintes dystopiques, omniprésentes, ont une utilité ponctuelle: éviter certains dangers et certains excès

Ex. Un levier physique pour désactiver une super intelligence

Risque de panique morale: le cas du clonage en France comme crime contre l'espèce humaine

Vrai problème: les dystopies sont conservatrices du point de vue de l'évolution des valeurs, qu'elles n'envisagent pas.

Nous sommes déjà en enfer! : il est facile de démontrer que nous sommes déjà en enfer, ça suffit d'avoir des idéaux humaniste très forts et une attitude rigide, intransigeante au compromis

Ex: Asma Mhalla, Technopolitque, Cyberpunk

Utopie

Rôle motivationnel positif: elle accélère le changement qu'elle souhaite

L'attitude utopique n'aide pas à imaginer les nouveaux équilibres nécessaires pour la normalisation et stabilisation des avancées qu'elle souhaite

Analogie de l'adolescent geek
Imaginez un adolescent très geek qui passe son temps à jouer avec les jeux vidéo. En pensant à sa vie adulte, il pourrait l'imaginer:

un paradis, parce qu'en travaillant il pourra s'acheter toutes le consoles, jeux etc. Ou alors

un enfer, car il ne pourra pas jouer autant et se consacrer à sa passion à cause du travail.

Bascule entre utopie et dystopie: utopie renvoie toujours à une dystopie

Tout enfer pout être vu comme un paradis (et vice versa)

Tout paradis suppose un enfer (et vice versa):

Exemple: fin de travail, présenté alternativement comme un utopie ou une dystopie et jamais accompagné à une réflexion sur le changement des valeurs nécessaire (la nouvelle conception de la vie), pour que cela puisse arriver

La dynamique utopie dystopie est engendrée par la projection de valeurs actuelles sur une situation radicalement différente

L'utopie et la dystopie ne devraient être qu'une phase: ce sont des réactions compréhensibles, et de façon réaliste inévitables (en tout cas dans un premier temps/phase) et même utiles à certains égards.

Mais à l'heure actuelle nous sommes bloqués voire radicalisés en mode dystopico-utopique

Partie IV Techno-humanisme 3.0 ?

Quel avenir pour l'Occident?

Humanisme 1.0 spiritualisant: Platon, tradition Judéo-Chrétienne

Humanisme 2.0 séculier: Lumières, sécularisme du XIX siècle, sciences humaines, génétique

Quel avenir au XXI siècle?

Soit **ré-spiritualisation**, abandon de la sécularisation: la spiritualité de type new âge a une longue d'avance et œuvre déjà dans ce but, depuis longtemps

soit par un **techno-humanisme séculier 3.0**

Techno hédonisme et techno-libertarianisme ne marcheront pas: c'est dans la nature humaine d'admirer et sacraliser quelques choses: Dieu, la nature, nous mêmes, l'IA mais il faut quelque chose.

Il faut que ça s'empire avant que ça puisse bouger: je ne vois pas de prise de conscience.
Le monde occidental n'est pas tout à fait prêt pour ça, l'attitude face à l'humanisme est pour l'instant très conservatrice, défensive.

On est dans une phase de radicalisation sur les thèmes de l'auto-détermination, par exemple.

Techno-humanisme séculier 3.0: c'est le transhumanisme socio-démocrate à l'Européenne, comme « humanisme augmenté »?

Humanisme augmenté oui: l'idée est bonne, mais ça ne marchera pas avec l'humanisme séculier 2.0

Il faut avoir le courage d'un nouveau humanisme
Il faut qu'il y ait un prix à payer: il faut qu'il y ait des propositions qui paraissent un peu choquantes à la sensibilité actuelle!

Soutenir que «à bien y réfléchir, les avancées technologiques ne posent pas forcément des problèmes pour l'humanisme, mais peuvent au contraire l'approfondir», ça ne marchera pas, cela équivaut à conserver l'humanisme actuel.

La source du problème n'est pas l'opposition capitalisme débridé/inégalités vs. Socialisme/égalité/socio démocratie, mais l'instabilité de l'humanisme moderne face aux avancées de la science.

XXI siècle: un printemps de mouvements techno-humanistes en occident?

La meilleur analogie: la prolifération des mouvements séculiers au XIX (dont il ne faut pas sous-évaluer comme ils étaient choquants pour la culture religieuse de l'époque) qui a fini par changer notre morale, il faudrait une prolifération de mouvements techno humanistes

Techno-aristotélisme ?

Quel levier pour un nouvel humanisme? Les sciences dures de l'hommes peuvent être utilisées comme base pour un retour d'une **notion plus forte de nature humaine**.

Un certain nombre d'idées d'Aristote sur la nature humaine ont été largement validées par la recherche:

On est fait pour vivre en communauté (ou en tout cas en milieu relationnel très riche)
Le perfectionnement de capacités humaines tel qu'on le retrouve dans la quête de la maîtrise dans les arts et les sciences produit plus de sens et de bonheur que la recherche du pouvoir et de l'argent

Référence: anthropologie philosophique de Alasdair MacIntyre, *Ethics in the Conflicts of Modernity* (2016)

Avant d'augmenter l'homme, il faudra le repenser!